

Contre la polio, on utilisait ce poumon d'acier

Cet appareil permettait aux malades atteints de poliomyélite de respirer. Le conservatoire du patrimoine hospitalier de Rennes, qui en possédait trois, en a fait don d'un à un musée lyonnais.

L'histoire

Il est parti dans un camion, à 15 h 30 précises, précieusement emballé, de l'Hôtel-Dieu, à Rennes, direction Lyon (Rhône). « **Nous avons plusieurs poumons d'acier**, explique Annic'k Le Mescam, présidente du conservatoire du patrimoine hospitalier de Rennes. **C'était naturel de faire ce don à l'équipe du musée d'Histoire de la médecine et de la pharmacie de l'université Claude-Bernard de Lyon.** »

Le poumon d'acier était utilisé pour les malades atteints de poliomyélite, une maladie infectieuse causée par un virus qui attaque le système nerveux, la moelle épinière et peut paralyser à vie. Le virus atteint aussi l'appareil respiratoire. Les patients, étaient placés dans ce poumon d'acier pour les aider à respirer.

De 1900 à 1925, la polio toucha beaucoup d'enfants à travers l'Europe et les États-Unis. Elle continua de s'étendre, semant la terreur. En 1952, la polio paralyse ou tue plus de 24 000 personnes aux USA. En France, à cette même période, on dénombre entre 1 500 et 2 000 nouveaux cas par an.

Une épidémie de polio meurtrière

Le poumon d'acier a été inventé par l'Américain Philip Drinker (1894-1972). « **Le principe est d'enfermer le tronc du patient dans un caisson étanche, où on peut établir un cycle respiratoire** », explique Annic'k Le Mescam, qui remonte un peu le fil de l'histoire. En 1957, une épidémie brutale et meurtrière frappe d'abord l'est de la France. « **Pour certains malades, l'évolution est fatale. D'autres s'en sortent après une brève hospitalisation.** » Confrontés à la pénurie de vaccins, les soignants les réservent aux patients les plus gravement atteints.



C'est un poumon d'acier comme celui-ci qui est parti mardi, direction le musée de la médecine et de la pharmacie de l'université Claude Bernard de Lyon.

| PHOTO : OUEST-FRANCE

L'Ile-et-Vilaine aussi, a été concerné par l'épidémie. « **D'anciens soignants se souviennent de soins pratiqués dans le service du professeur Leroy, à Pontchaillou. Certains racontent les pèlerinages à Lourdes pour ces malades, dans des wagons spécialement affrétés par la SNCF. Tout ça n'est pas sans rappeler notre actualité sanitaire.** »

Déménagement dans un an

Le conservatoire du patrimoine hospitalier de Rennes a vu le jour en 2011, créé par d'anciens hospitaliers,

dans l'ancienne maternité, vouée à la démolition. « **On a ouvert lors des Journées du patrimoine. Depuis, les dons affluent, environ 350 chaque année.** » Le conservatoire présente des instruments et matériels médicaux anciens, valves cardiaques, fraiseur de dentiste, seringues, forceps, anciennes boîtes de médicaments, stérilisateur, appareils de radiologies, électrocardiogrammes... Une vraie caverne d'Ali Baba.

Les visites organisées sur rendez-vous, le jeudi, sont pour l'instant

bousculées par la crise sanitaire. Le conservatoire va aussi déménager d'ici à un an, dans un bâtiment de 364 m² construit sur le site de l'ancien hôpital, avec, au rez-de-chaussée, une salle d'exposition permanente, et à l'étage, des expositions temporaires et une salle de conférences. « **On va quitter notre lieu, qui sent un peu l'hôpital, pour ce nouvel équipement qui nécessitera, néanmoins, quelques aménagements.** »

Agnès LE MORVAN.